



# Les lycéens ont aussi leurs propres revendications

**IL EST 8 h 30**, hier, quand un étrange ballet se joue dans la rue Guillaume-Fouace de Cherbourg, devant des passants interloqués. En file indienne, des jeunes transportent en rigolant des barrières de chantier et autres panneaux annonçant les travaux. « En fait, ils sont partis les remettre en place dans la rue Emmanuel-Liais, car on nous a dit que c'était interdit de les prendre et que ça pouvait être dangereux », précisent Aélyls et Alzina, 16 ans, en première au lycée Victor-Grignard et militantes au MNL (Mouvement national lycéen).

« Sélection... piège à cons »

« Contre le gouvernement qui bafoue nos libertés fondamentales : au lycée aussi, on fait grève ! » C'était le mot d'ordre inscrit sur leur tract distribué la veille. « On est arrivées vers 7 h 15 pour commencer le blocus avant l'ouverture des portes à 7 h 30. » Devant les portes, des poubelles, des barrières et d'autres éléments de mobilier trouvés dans la rue. « J'ai mon Bac, je choisis ma fac », « Sélection piège à cons » ou « Planète en danger, jeunesse à ses côtés » peut-on lire sur les pancartes.

La cour est remplie d'élèves solidaires avec le mouvement. « Certains élèves veulent quand même rentrer, on les laisse faire après leur avoir expliqué les revendications. On permet aussi le passage aux prépas, aux élèves en échanges internationaux et à ceux qui ont un devoir surveillé important. Certains partent à pied vers [Millet](#) pour voir où en est la mobilisation. »

Elle s'est organisée aussi sur un compte Instagram dédié au mouvement. D'une part, les lycéens sont solidaires des revendications nationales sur les salaires, les pensions et le pouvoir d'achat. Mais ils ont aussi leurs propres demandes : « l'arrêt de la réforme du lycée professionnel ; la suppression du système inégal Parcoursup et l'ouverture massive de places en études supérieures car trop de jeunes se retrouvent sans rien après la Terminale ; l'augmentation des bourses ; la gratuité de la cantine et des transports ; l'augmentation des salaires des personnels de l'éducation (AESH, AED, professeurs) ; le recrutement et la formation de professeurs... »

Parmi les autres revendications : la fin de « l'inaction climatique qui nous met en danger ».

Peu d'élèves en cours

La situation est restée normale à Sauxmarais, Thomas-Hélye et Cachin. Mais deux autres lycées cherbourgeois (Millet et Tocqueville) ont vu leurs entrées bloquées plus ou moins longtemps, dans une ambiance bon enfant, tout comme Henri-Cornat à Va-lognes. « À part pendant la pause déjeuner, on était au moins 200 élèves mobilisés jusqu'à 16 heures », confie Louise Legouet, en Terminale.

Selon Frédéric Girot, le proviseur de Tocqueville : « On a eu très peu d'élèves en cours, et un certain nombre de professeurs étaient en grève. » Parmi eux, il y en a qui ont fait le déplacement à Caen pour s'opposer à la réforme des lycées professionnels, qui pourrait s'appliquer dès la rentrée 2023.

Nicolas LEPIGEON



Les entrées du lycée Grignard de Cherbourg ont été bloquées de 7 h 15 à 16 heures.